



20 avril 2026

Madame Thiébaud  
Directrice de l'Office public de la  
langue régionale d'Alsace  
(OPLRA)  
Collectivité européenne d'Alsace  
1 place du Quartier Blanc  
67964 Strasbourg cedex 9

Madame la directrice,

...

En réponse à votre mail au sujet de la lettre ouverte envoyée par l'ICA au président de l'OPLRA, Victor Vogt, je voudrais apporter les précisions suivantes.

Je me place dans le champ politique et non pas administratif. Vous êtes directrice. On vous a donc confié une charge. Ceux auxquels je m'adresse, ce sont ceux qui vous ont confié cette charge. En l'occurrence, dans ma démarche actuelle, le président de l'office.

Mon souci, c'est l'Alsace, dont la première identité est géographique. L'Alsace n'est pas qu'une extrémité orientale de la France, une fin de terre. Elle est aussi, située dans le Rhin supérieur, l'extrémité occidentale de la Mitteleuropa. L'Alsace est rhénane et c'est une grande chance pour la France d'avoir un pays rhénan en son sein.

Mais la rhénanité oblige !

Excluant de tourner les dos à la moitié du monde qui l'environne, elle impose à l'Alsace de pouvoir communiquer à 360 degrés<sup>1</sup>. Ce qui, en retour, permet à l'Alsace de se nourrir de cet environnement. Autrement dit, l'Alsace ne peut pas se permettre de se passer d'une bonne connaissance et d'une bonne pratique de la langue allemande, standard en l'occurrence.

À cette fin, l'enseignement seul ne suffit pas. Il faut faire vivre par son usage la langue allemande en Alsace. Et la faire vivre lui confère appétence et attractivité, et l'ennoblie.

Si donc on accepte l'idée que l'Alsace ne peut pas se passer aujourd'hui et surtout demain de la langue allemande, alors son usage s'impose à toute institution alsacienne, comme s'impose à elle, après des décennies de négation<sup>2</sup>, de reposiviter son image.

<sup>1</sup> Vous n'êtes pas sans savoir qu'à 250 km autour de Strasbourg vivent quelque 6 millions de francophones et 25 millions de germanophones.

<sup>2</sup> La transformation, non dénuée d'antigermanisme, de l'ORBI (office régional pour le bilinguisme français-allemand standard et dialectal) en OLCA (agence de promotion de l'alsacien) a grandement contribué à négativer

C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de dire ceci au rectorat en réunion du conseil académique :  
« *Monsieur le recteur, les langues qui ne sont qu'enseignées se sont les langues mortes, aussi, communiquez dans la langue que vous enseignez, utilisez-là, faite -là vivre, si vous voulez véritablement assurer vie et survie à cet enseignement* ». <sup>3</sup>

L'enseignement de l'allemand a des justifications particulières en Alsace très largement admises par la société alsacienne. Il serait bon et utile que le nouvel Office les porte et, ce faisant, contribue à son maintien et à son renforcement.

C'est dans cet état d'esprit que j'interviens auprès du président de l'Office. Il impose à l'Office de ne pas communiquer qu'en dialecte, mais aussi en standard et d'en faire la promotion.

Autre chose, dans la cinquantaine de livres que j'ai publiés, vous ne trouverez nulle trace d'opposition entre dialecte et standard. Mon leitmotiv a toujours été le suivant : la langue régionale d'Alsace est comme une médaille dont une face représente les dialectes et l'autre le standard et j'ai toujours ajouté que l'une de ces deux expressions avait besoin de l'autre et que l'une justifiait l'autre. Je pense même que l'on ne sauvera pas l'une sans sauver l'autre.

Chère madame, si j'avais eu le pouvoir de vous embaucher, comme vous venez de l'être, c'est en fonction des précisions apportées dans la présente que je l'aurais fait avec les attributions qu'elles nécessitent.

Bien cordialement.

Pierre Klein  
[President@ica.alsace](mailto:President@ica.alsace)  
[www.ica.alsace](http://www.ica.alsace)

**L'ICA (initiative citoyenne alsacienne) est un club de réflexion qui inscrit sa philosophie politique dans les principes d'union dans la diversité et du postnationalisme. Son régionalisme est libéral démocratique et exclut tout ethnonationalisme. Son européanisme est fédéraliste. Elle réunit plusieurs centaines de membres, parmi lesquels bon nombre d'élus, et entretient un fichier de quelque 22 000 sympathisants ou observateurs.**

---

l'image de l'allemand standard et à faire circuler l'idée d'une langue régionale sans lien avec lui, autrement dit, l'OLCA s'est nourri du concept qu'il a fait circuler.

<sup>3</sup> Ce serait un comble de demander cela à une institution d'Etat et de ne pas le faire à une institution alsacienne (CeA ; OPLRA).